

AUX ANNONCEURS

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny.

Annoncez dans "LE PEUPLE" c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

ABONNEMENTS

ETATS-UNIS:
Un an: \$2.00
CANADA, Hors-District
Un an: \$1.50
CANADA, District,
Un an: \$1.00

Vol XLV—No 14

Ste-Marie, Beauce VENDREDI 16 MAI 1947

La session qui vient de se terminer aura été celle de l'autonomie provinciale

Quand un peuple s'unit

Il y a plus de trois siècles, une barque dirigée par des âmes généreuses, transportait sur un océan houleux le germe civilisateur, qui devait faire revivre le continent américain. Une poignée de braves, la croix à la main, prenait possession de notre sol canadien. Quelques autres se sont joints à eux pour élargir leur champ d'apostolat. Ils ont lutté à chaque heure du jour contre des barbares féroces. Contre la tempête, les flèches et le sang, ils ont avancé lentement dans une forêt sauvage, laissant derrière eux l'espoir certain d'une grande patrie.

La France pénétrait en terre d'Amérique avec ses plus belles richesses, sa foi, sa langue, sa prospérité. Quelques années ont suffi pour établir un petit peuple qui en devait pas mourir.

Les luttes contre les sauvages se sont multipliées à mesure que la colonie progressait. Un moment, toutes les forces rebelles s'organisèrent pour détruire à jamais la race nouvelle. Le moment était tragique. Dieu suscita des héros. Dollard des Ormeaux avec seize compagnons allait faire face à la barbarie. Au souvenir de la lutte terrible, qui se livra, nos coeurs frémissent dans un sentiment de profond patriotisme et nos âmes s'enorgueillissent à la pensée qu'un si petit peuple pouvait contenir dans son sein tant de glorieux héros. Tous ont péri dans la bataille. Tous ont sauvé à jamais la civilisation française en Amérique. Les luttes pour la survivance semblaient terminées. La colonie grandirait et ferait un peuple chéri de la Providence.

Il y a plus de deux siècles, une autre barque dirigée par des âmes enivrées, transportait sur une mer sombre des germes destructeurs. Plusieurs ont, tendant la main aux occupants pour toucher la terre nouvelle. Ils se sont établis en imposteurs et ils ont livré sans cesse à la lutte pour s'emparer des biens gagnés au prix du sang. De rudes combats se sont livrés entre civilisés, des actes de lâcheté inouïe se sont maintes fois répétés de la part des convoiteurs. Plusieurs héros se sont maintes fois levés, mais la race française allait être subjuguée traîtreusement. D'autres seraient maîtres de la colonie; la race française allait périr.

Il restait, pour les malheureux oubliés, après tant d'épreuves, une conviction sincère de vivre toujours sur ce sol que, déjà des aïeux avaient baigné de leur sang. Ils se sont donné la main puis ils ont tenu en échec les assauts des assimilateurs. Ils se sont multipliés, ils ont prospéré malgré tout. Aujourd'hui, ils sont plus de trois millions pour crier qu'ils ne mourront jamais. Canadiens-français, si nous tenons à nos richesses, c'est qu'elles dépassent celles de bien d'autres. A l'occasion de la fête de Dollard le 24 mai prochain, sachons nous unir davantage pour mieux étaler notre force.

CANADIENS-FRANCAIS, donnons-nous la main!

MARTINI.

Semaine de fierté nationale

La Semaine de la Fierté nationale aura lieu, cette année, du 17 au 24 mai. Le thème de la Semaine est emprunté, selon la coutume, au calendrier de la survivance française: c'est la colonisation.

Le problème de la colonisation est primordial pour nous, Canadiens français, et redevient d'intense actualité avec le retour aux conditions de paix.

Le Conseil diocésain demande à chacune des sections du diocèse d'organiser, comme les années passées, des manifestations publiques qui souligneront à l'attention de la population le thème de cette Semaine.



AVANT LA HAUSSE DES CIGARETTES ces fumeurs de Londres se pressent d'acheter le plus grand nombre possible de paquets de cigarettes. Une nouvelle taxe porte les cigarettes à 66 cents le paquet en Angleterre. Pendant les 24 heures qui précéderont l'entrée en vigueur de la taxe les tabacolistes se virent continuellement assiégés comme l'indique cette photo.

Lisez notre journal

FUNERAILLES DE M. J. ULRIC BEAUMONT

Mardi matin le 6 mai, en l'église de Montmagny, eurent lieu les funérailles de M. J. Ulric Beaumont, marchand avantageusement connu, décédé le 3 mai à l'âge de 46 ans et un mois. Il était l'époux de Dame Argentine Laberge. La levée du corps fut présidée par M. le Chanoine Auguste Lessard V. F., curé de Montmagny. Le service a été chanté par M. l'abbé Léon Bélanger, cousin du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Armand Proulx, également cousin du défunt et Jean-Paul Coulombe.

La chorale paroissiale exécuta la messe de Pietro Yon. M. Paul Robin dirigeait le choeur, tandis que Mlle Madeleine Tremblay touchait l'orgue. M. Numa Beaumont portait la croix. Les porteurs du corps étaient MM. J. B. Fournier, Amédée Fournier, Armand Lavole, Alphonse Collard, Alfred Baré, Louis Poirier. Les rubans: MM. Auguste Courcy, Dr J. R. Baril, Wilfrid-A. Ringuet, Edmond Rousseau. Conduisaient le deuil ses fils, Jean-Paul et Jacques Beaumont, ses frères, MM. Ubald, Wellie, Lorenzo (de Montmagny) et Adju-tor de St-David. Son beau-père M. Louis-O. Laberge, ses beaux-frères MM. Philippe Guay, de Québec, Charles Labonté, de Lewiston Maine, Léonce Collin, Camille Gustave, Lorenzo et Gilbert Laberge, Roch Gaudreau Elphège Pelletier de Cabano Ses neveux Roger et Pierre Guay, Robert Beaumont, neveu du défunt Michel Mercier et Denis Ringuet portaient les couronnes de fleurs.

Dans le cortège on remarquait: MM. Narcisse Morin maire, Gérard Boulet, Jean-Paul Morin, Eugène Thibault, Adalbert Dubé, Luc Lévesque, Emile Coulombe, Désiré Gaudin, Rosaire Caron, Philippe Têtu. Amédée Roy de St-Pierre, C. S. M. Robert Ouellet, Robert Gané, Achille Fiset, Capt. Jacques Chouinard, Eugène Têtu, Pierre Gaudreau, Maurice Morin, Roger Boulanger, Charles Letarte, P. C. S. M. Rolland Breton Wellie Paquet, Maxime Mercier, Vallier Bernier, Adalard Bélanger, Henri Gaudreau, Armand Proulx, Alphonse Thibault, Paul Robin, P. Paul Gaudreau, M. Beaudoin de l'Imperial Tobacco de Québec, Jos Simard repr. de J. B. Renaud Québec, Hervé Vézina J. N. A. Proulx, Donat Paquet, P. E. Gaudreau, Clément Rousseau, Pierre Rousseau, Eutrope Méthot, Jos Blanchet, Rodolphe Fournier, Dr. Phil. Richard, Sr. Georges Langlois, Henri Boulet, Edgar Fortin, Edgar Boulet, Raymond Clavet, Roméo Thibault, Jules Michon Pierre Michon, J. René Côté Raoul Lacombe, Jos. Lemelin, Georges Olivier, Jos Nicole, Alphonse Labrecque, Nap. Aubin, Armand Boulet Edgar Coulombe, Nap. Létourneau, Armand Morin, Irénée Poirier, Omer Lévesque, J. A. Guay, Emile Breton Jos Bernier, J. Eug. Ruel, Diogène Moreau, Edmond Bernatchez, Albert Caron, Adolphe Corneau, Jos. Jacques Proulx, Jacques Collin, Emile Bernier, Damase Beaudoin, Roger Beaumont, Réal Montminy, Narcisse Morin, fils d'Adrien, Damécll Gaumont, Léo Laberge, Télésp. Coulombe, Ludger Couillard, Léon Michaud, Jos. Boulanger, Daniel Joncas, Geo. A. Collin, Raoul Lévesque, J. T. Larsen, Edouard Boutin, J. A. Caron, Louis Fournier, Yves Nicole, André Coriveau, Dr J. C. Darveau, André Rousseau, Paul Carignan, Evariste Laflamme, Raoul Fournier Robert Rousseau, Philippe Rousseau Laval Paquet, Bertrand Blanchard, Wilfrid Leblanc, Emilien Blanchet, Philippe Roy Jos. Dumas Lucien Thivierge, Ernest Bernier, Louis Pelletier, N. P. Alonzo Couillard, André Béchard, Wenceslas Bernier, Albert

A Québec s'est terminée l'une des sessions les plus efficaces jamais connues. Depuis le renouveau politique apporté par le mouvement régénérateur de l'Union Nationale, nous avons eu au parlement provincial des sessions d'une importance exceptionnelle: celles qui accordèrent aux cultivateurs et aux ouvriers de gigantesques travaux de chômage et le libre droit d'association; celles qui permirent le paiement mensuel des pensions de vieillesse, des allocations aux mères nécessiteuses et à leurs enfants, aux veuves et aux orphelins; celles qui améliorèrent et multiplièrent les lois de santé et de bien-être social, qui entraînèrent la construction de routes, de ponts, d'écoles, d'hôpitaux et d'édifices publics modernes qui transformèrent l'économie de nos pêcheries, de nos mines et de nos forêts, qui créèrent des écoles d'enseignement spécialisé et pratique, ainsi qu'un ministre de la Jeunesse; celles qui favorisèrent la colonisation et le drainage des terres, les coopératives et les caisses populaires, de même que cette loi merveilleuse de l'électrification.

Mais, malgré toutes ces oeuvres et des centaines d'autres qu'il serait trop long d'énumérer il n'en demeure pas moins que la session la plus importante pour l'avenir du Québec et de sa population française est bien celle dont la province vient de suivre avec intérêt les multiples séances. Pourquoi? demandera-t-on. Tout simplement parce qu'elle est par excellence celle de l'autonomie provinciale, des droits sacrés de la province de Québec à s'administrer comme elle l'entend, selon ses traditions et ses aspirations, en sauvegardant sa vie propre et ses sources de revenu.

La session actuelle passera à l'histoire comme la plus importante depuis l'établissement de la Confédération parce qu'elle a touché au problème vital de l'existence même de l'existence libre et indépendante du gouvernement provincial siégeant à Québec et réglant de sa seule autorité, les problèmes qui nous sont propres, selon les desirs du peuple exprimés par son vote démocratique.

L'attitude du chef de la province de Québec, au sujet des droits aussi imprescriptibles qu'absolument nécessaires à notre épanouissement, a été un réconfort pour tous. Après la position non seulement louvoyante mais nettement antinationale de M. Adalard Godbout et de son régime néfaste, l'attitude énergique et fière de l'hon. Maurice Duplessis a été en (suite à la dernière page)

Gaudreau, Jean-Jos. Cloutier, Dr J. R. Ferland, Jos. Marineau, avocat, Jules Paré, avocat, Cyrille Blouin, Ernest Proulx, Emilien Proulx, C. A. Coriveau, Roméo Couillard, Proc. Giasson, fils, Viateur Boulanger, Rosaire Laprise, Ls-Philippe Côté, Paul Mercier, Eugène Bernatchez, Rolland Lachance, Québec, Paul Casault, Rolland Gagné, Jean-Marie Bernier, l'Islet, Amédée Coulombe, Geo. E. Cloutier, Natham Kleinberg, Alfred Bruneau de St-Michel, J. B. Charbonneau, Alfred Bolduc, T. A. Fortin, Sam. Marcotte, Maurice Marquis, Maurice Blais, Ernest Blanchet de St-Pierre, Eugène Proulx, Claude Rousseau, Gérard Nicole, Denis Gaudreau, Narcisse Boulanger, Jos. Dumas, Paul-Emile Gaudreau, Patrice Coriveau, Raymond Boulet, Léo Jacques, Adalard Gaudreau, Jos. Lachaine, Eugène Létourneau, Roch Fournier, Rolland Breton, Amédée Eclair, Aimé Caron et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La Maison Charles H. Dubé de Montmagny, avait la direction des funérailles.

Notre journal offre l'expression de ses plus vives condoléances à la famille éplorée

VOULEZ-VOUS DES PRODIGES?

Tous les yeux vers Ottawa! Dans un mois, s'y tiendra le plus grand événement marial de notre histoire. Il ne tient qu'à nous, si nous savons offrir à la Vierge, Reine du monde, des âmes de feu, des âmes de foi, il ne tient qu'à nous que ces grandes assises mariales soient un tournant dans l'histoire religieuse du monde entier. Nous vivons en des temps particulièrement remarquables. Tous les coeurs vers Ottawa! Et tous les esprits! Et toutes les énergies! Déjà, Notre-Dame du Cap notre Madone nationale, invite en parcourant le pays tous ses enfants à se rendre à Ottawa, du 18 au 22 juin. Prière, pénitence! Voilà le sens des grandes apparitions de la Vierge depuis cent ans! La Vierge agit puissamment partout. Sa Royauté universelle doit éclater sur le monde. Le Congrès marial d'Ottawa, nous le répétons avec foi, avec audace, sera un tournant dans l'histoire mariale de l'humanité. Vite, à l'oeuvre! Faisons régner Marie dans nos foyers: une vraie Reine! Sacrifions-lui tout ce qui ne lui plaît pas. C'est elle qui doit inspirer: notre vie totale. Attitudes mariales, conversations mariales, éducation mariale. Voilà ce que Dieu veut. Prions, prions! Et la Vierge accomplira pour le Canada, pour le monde entier des prodiges inouïs! oui, à la mesure de notre foi. Des prodiges de grâces! Des prodiges de conversion dans tous les rangs! Les plus grands prodiges sont toujours de l'ordre surnaturel! Tous les coeurs vers Ottawa! Marie nous supplie de la faire aimer. Hâtons-nous, pendant qu'il en est encore temps. Il faut que Notre-Dame du Cap s'inscrive en lettres d'or parmi les plus célèbres Madones de l'univers. Il le faut. Notre foi peut l'obtenir. Notre-Dame du Cap, donnez-nous le triomphe inégalé. Régniez sur nous. O Vierge, prenez le monde dans votre Coeur Immaculé! Prenez-le, ô Revisseuse des Coeurs!

Centre marial canadien, Nicolet.

CONGRES REGIONAL DE STE-MARIE

Le congrès régional de notre Société aura lieu cette année, à Sainte-Marie de Beauce, samedi et dimanche, les 24 et 25 mai 1947.

Le sujet à l'étude sera: "L'émancipation économique des Canadiens français". On en lira le programme ci-dessous.

Le Conseil diocésain compte que chacun de nos Conseils paroissiaux se fera représenter à ces importantes assises.

Les sujets suivants seront à l'étude:

- l'Industrie.
 - son importance dans l'économie;
 - les avantages de la décentralisation;
 - les industries connexes à l'agriculture;
 - l'importance de former des chefs et comment les former.
- le Commerce.
 - l'honnêteté en affaires est indispensable au succès.
 - de la qualité des produits offerts dépend le bon renom d'une maison de commerce;
 - faut-il acheter au comptant ou à crédit?
 - il faut acheter chez les nôtres... à condition que...
 - Est-il utile d'adopter une raison sociale de nom anglais, pour faire des affaires?

La Sainte Messe

Un prêtre qui commence. Je sais fort bien que ce commencement ne s'achève que dans le Sacrement de l'Ordre et n'a sa totale plénitude que dans l'Episcopat. Je sais fort bien que je ne puis qu'écouter les grandes Perles de la Consécration, sans les prononcer efficacement. Mais tout le reste du Sacrifice est à moi, comme à tous. Et tout le Sacrifice lui-même est mon Sacrifice. J'y concoure à peu près de la manière que le prêtre à l'autel.

Nous prions, nous offrons ensemble la Victime. Nous supplions ensemble le Père par le Fils. Nous nous offrons nous-mêmes avec l'Hostie. Tout se fait ici au pluriel. C'est toute l'Eglise qui monte à l'autel, qui prend son Christ par les mains du Prêtre ordonné et qui L'offre à son Père et qui s'offre avec Lui pour le rachat des âmes.

En me hâtant vers le portail car il est presque l'heure — je vois en effet que l'enfant de choeur allume les bougies... Je puis me dire, avec une émotion joyeuse, qu'en allant à la Messe, je ne vais pas seulement recevoir le Christ, mais L'offrir et m'offrir moi-même avec Lui.

Je puis me dire, je dois me dire que l'Hostie que je vais recevoir, réclame l'hostie que j'apporte. Je puis me dire, je dois me dire, que je vais jouer avec le Christ-Prêtre, avec toute l'Eglise et le prêtre qui la représente à l'autel, une partie redoutable, peut-être décisive pour certaines âmes que j'aime.

Je me prends à faire avec le prêtre qui descend les marches de l'autel, le signe de la Croix, et à dire l'antienne de ce "Judica me" que je n'osais pas réciter...

De ce psaume de jeunesse et d'élan dans le don total de soi-même. D'instinct, je recueille déjà tous les ennuis, toutes les croix, les moindres mots, les moindres pas de la journée pour en augmenter l'Hostie, et je dis de toute mon âme, avec tous mes frères et mes soeurs dans le Christ. Oui, Seigneur, avec VOUS "je monterai à l'autel de mon Dieu".

(à suivre...)

UNITE SANITAIRE A MONTMAGNY

Semaine du 19 mai 1947

Principales activités:

Lundi 19 mai Montmagny:

Clinique antituberculeuse par le Dr Richard de 10 1/2 hrs à midi et de 2 hrs à 3.45 hrs.

Cap St-Ignace:

Clinique dentaire à la salle paroissiale.

Mardi mercredi et jeudi:

Congrès de l'Association canadienne de santé publique à Québec. Vendredi au lieu de jeudi 23 mai.

Immunisation contre la diphtérie et la coqueluche: 10.00 hrs. Ecole double du Bas de la paroisse

10.30 hrs Ecole du Boulevard.

2.00 hrs Clinique de bébés à la salle des Chevaliers de Colomb.

St-Pierre:

Clinique dentaire au village.

N. B. — Aucun enfant ne sera admis

DECES DE MME ALBERT BLAIS

Une famille avantageusement connue à Montmagny, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mme Albert Blais, née Anna Fournier, décédée à Montmagny le 11 mai 1947.

Outre son époux, M. Albert Blais elle laisse pour pleurer sa perte, son fils Gérard, ses filles Gemma, Louisiane, Clarisse et Marie-Paule. Elle laisse aussi un frère, M. Alexandre Fournier, deux soeurs Mmes François Gaulin et Mlle Germaine Fournier.

Elle était la nièce du Rév. Frère Zéphirin, des Frères du Sacré-Coeur et la cousine du Révérend Père An-

(suite à la page 6)

aux cliniques dentaires sans être accompagné de ses parents, au moins la première fois.

Dr A. Dumas, M. H.



LOGEMENT S.V.P. La crise du logement est générale et cette jeune fille de San Francisco, KAY DALY tente ce moyen d'annonce pour en obtenir un. Elle dessina elle-même ce panneau-reclame, genre "petite annonce" et se tint à l'affût. Comme on le voit elle ne regarde pas aux prix "jusqu'à \$80. par mois" et son sourire indique qu'il sera agréable au proprio d'aller percevoir son loyer!

Grande Campagne de charité en faveur de l'Autriche

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
publié par
Toute communication concernant "Le Peuple"
le vendredi de chaque semaine
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.
ABONNEMENT
CANADA — District, 1 an — \$1.00
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an — \$3.00

Le génie de la prière

Qui ne peut élever son esprit et son cœur vers Dieu?..

Il est un genre de génie accessible à toutes les intelligences, et qui ne réclame pas de grandes études: c'est le génie de la prière.

Il peut être l'apanage de gens sans instruction, aussi bien que de gens de lettres, puisqu'il consiste essentiellement dans un état d'âme.

Au vrai, l'histoire religieuse atteste que le bon Dieu se sert souvent de bien faibles instruments (mais doués de l'esprit de prière) pour accomplir de grandes choses pour sa gloire, pour susciter de nouvelles dévotions dans l'Eglise, etc.

Et, comme c'est réconfortant pour tous qu'il en soit ainsi! Or, comment cultiver ce génie de la prière? Il s'agit pour le chrétien élevé selon les principes du christianisme, de faire preuve de bonne volonté, pour aimer et servir Dieu de son mieux.

C'est en la voulant, qu'on apprend l'art de la prière. Certes cela réclame du courage et de l'effort, puis une sérieuse résolution d'aimer et de servir le bon Dieu de toutes ses forces. Alors, on sera enclin à le louer, à le remercier, à lui faire amende honorable, à l'invoquer pour nous et pour le prochain, et cela, en tout temps, en tout lieu (quand nos devoirs d'état réclament notre attention, une simple élévation du cœur souvent renouvelée constitue la prière proprement dite).

Ce n'est pas aussi difficile que le croient certaines personnes, de faire oraison, de penser à Dieu (ou aux choses de Dieu) de rendre hommage à ses magnanimes attributs, de lui rendre grâce, d'implorer son secours, de solliciter le patronage de la S. Vierge, des anges et des saints.

Si l'on se heurte à quelque difficulté, à ce sujet, on peut fort bien demander à Dieu de nous accorder le génie de la prière: cette requête a grande chance d'être exaucée.

Evidemment, il faut avoir de la foi, de la confiance, du zèle pour notre sanctification et la gloire divine; or, qui n'a pas assez de talents pour cultiver ces éléments de vie chrétienne?

L'attention au symbolisme de la création universelle — reflet des perfections divines — nous aide à acquiescer l'esprit de prière. En contemplant les multiples beautés répandues dans l'univers (firmament, astres, montagnes, lacs, forêts, fleurs, etc., etc.) on ne peut s'empêcher de reconnaître la majesté divine, dans tout cela, et de laisser monter vers le ciel des actes d'adoration, d'amour, d'admiration... Et c'est cela le génie de la prière!

Cultiver le génie de la prière, c'est embellir, agrandir sa vie intérieure, c'est s'assurer le vrai bonheur autant qu'il peut être goûté, ici-bas, et c'est se préparer une magnifique éternité; car, plus nous aurons connu, aimé et contemplé Dieu, sur terre, plus nous en jouirons, là-haut?

Et le génie de la prière est le plus noble, en même temps que le plus rémunérateur, de tous les génies, parce qu'il ne s'occupe que des valeurs spirituelles, les seules véritables, puisqu'elles sont éternelles, tandis que les valeurs terrestres ne sont que transitoires.....
C. L'ERMITE

SAINT-PIERRE

M. Léon Beaumont était récemment chez ses parents M. et Mme Lucien Beaumont, après avoir passé quelque temps dans la région de l'Abitibi.

MM. François et Rolaise Blais sont aussi de retour dans leur famille, après avoir passé l'hiver à Langlade. M. Joseph Dube s'est rendu en fin de semaine à St-Aubert dans sa famille.

M. Fernand Blais, étudiant à l'École Normale Laval est en repos chez ses parents, M. et Mme François Blais.

M. et Mme Laurent Dionne et leur famille de Montmagny, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Lucien Beaumont.

Mlle Thérèse C. Lisois est de retour

Saveur Délicieuse THÉ ET CAFÉ "SALADA"

d'une fin de semaine à Montmagny. Mlles Pierrette Lepage et Roland Bernier de Montréal, sont venues passer quelques jours dans leur famille respective.

M. Guy Lecomte, du Collège Loyola, Montréal, était en fin de semaine en visite dans sa famille.

SAINT-PAUL du Buton

M. et Mme Eugène Turgeon, née Marie Castonguay, font par de la naissance d'une fille, baptisée le 27 avril, sous les noms de Marie, Jeanne, Aimée Lorraines. Par. et mar. M. et Mme Philippe Castonguay, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Laurette Castonguay, cousine

M. et Mme Robert Bernier (née Gertrude Tanguay) annoncent aussi la naissance de deux fils jumeaux Joseph, Raymond, Jacques. Par. et mar. M. et Mme Raymond Bernier, oncle et tante de l'enfant, porteuse Mme Ernest Tanguay, grand-mère. Et Joseph, Eudire, Jean: Par. et mar. M. Eudore Vaillancourt et Mlle Jeanne d'Arc Bernier, de Québec, tante de l'enfant. Porteuse Mme Alphonse Nicole, amie de la famille.

Le 30 avril a aussi été baptisé un fils chez M. et Mme Maurice Roy. Par. et mar. M. et Mme Henri Caron amis de la famille.

Le 4 mai a été baptisé un fils chez M. et Mme Xavier Laflamme (née Yvonne Talbot). Par. et mar. M. et Mme Lucien Cloutier, de Montmagny oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Henri Talbot. Nos sympathies à M. et Mme E-

mile Proulx née Bernadette Blanchet, qui ont perdu leur bébé décédé le 1er mai, à l'âge de deux jours.

Nous offrons nos sincères condoléances à MM. Eugène et Oscar Turgeon, qui ont eu la douleur de perdre leur mère, Mme Onésime Turgeon, née Eléonore Noël, décédée à Armagh, à l'âge de 61 ans, Mme Turgeon était aussi la sœur de M. Joseph Noël, de notre paroisse.

CAP ST-IGNACE

Le 30 avril, à l'âge de 53 ans, est décédée Dame Adélaïde Bernier, épouse de feu William Bernier.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, un soeur Mme Adélaïde Normand (Louise Bernier); quatre frères MM. Wellie Bernier, employé à la C.C. Price Brother's Edgar Bernier, employé de la C.C. Commission des Li-queurs de Québec, Edouard Bernier, commerçant de bois, Alfred Bernier, cultivateur, Montmagny; son beau-frère M. Adélaïde Normand, négociant ainsi que plusieurs neveux et nièces de Montréal et Québec.

Nos sincères condoléances. Le 5 mai a été chanté le service anniversaire de Dame Walstan Fortin.

Le même jour, à 8 1/2 hres., a aussi été chanté le service anniversaire de M. Ernest Deladurantye.

M. et Mme Odilon Richard se sont rendus à Rimouski, assister aux funérailles de Mme Wellie Goulet, mère de Mme Odilon Richard.

LISEZ NOTRE JOURNAL

HEBERT & BELANGER

NOTAIRES

- Placements d'argent sur hypothèques ou débetures.
 - Commissaires de la Cour Supérieure.
 - Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
- BUREAU chaque mercredi soir, de 7.30 à 9 heures P.M.
64, rue du Dépôt Téléphone: 73
MONTMAGNY

Paul Méthot

NOTAIRE

Cap St-Ignace

Tél.: 301-55

4 Générations

de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE



IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1366, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

RADIO

CHRC

Québec, P. Q.

800 Kilocycles 5000 Watts

Les meilleurs programmes de 7.30 a.m. à minuit.

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.

Comptables Agréés
Chartered Accountants

Syndic Licencié

MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.

Syndic Licencié

GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.

REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.

71, rue St-Pierre,

Tél. 2-4079

QUEBEC

Pourquoi ne déposez-vous pas vos épargnes à LA CAISSE POPULAIRE DE ST-THOMAS DE MONTMAGNY

Consultez un de ces officiers:

Joseph Boulanger
Emile Gaudreau cult.
Joseph Marneau
Damase Beaudoin

Joseph Côté
Lauréat Boulanger
Louis Blanchet
Eutrope Méthot

Joseph Paré
Antonio Paré
Omer Gaudreau

Fortunat G. Fournier
Dr Albert Dumas
Emilien Blanchet

Georges Hébert, sec.-gérant,
64, rue de la Gare

A. CHOUNARD, C.R.

Avocat

Tél. 48

25, rue St-Louis,

Montmagny.

Jos. Marineau, B.A. L.L.L.

AVOCAT

MONTMAGNY

31, du Dépôt

Tél.: 194

Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire
Pratique générale de médecine
et de chirurgie vétérinaire.

Rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: No. 56

DR J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste
49, rue Saint-Jean-Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: 46.

Dr J. M. Bernatchez

Chirurgien-Dentiste
4, de la Gare

FOURRURES

THIBAUT



Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refaction ou teinture.

TOUT TRAVAIL
GARANTI
EXPERIENCE
DE 20 ANS
— CHEZ —

L.-P. THIBAUT, Enr.
282, St-Jean, Québec

LE CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRES EN VIGUEUR
DEPUIS LE 1er JANV.46
MONTMAGNY

Convois allant à l'Ouest

No 135, Local tous les jours 8.30 a.m.

No 59 Océan Limité, tous les jours 2.54 p.m.

No 1 Express maritime, tous les jours 11.51 a.m.

No 31, local tous les jours dimanche excepté . . . 6.38 p.m.

Allant à l'Est

No 32, local tous les jours dimanche excepté . . . 9.42 p.m.

No 2, Express maritime, tous les jours 6.38 p.m.

No 136, Local, tous les jours 7.45 p.m.

No 60, Océan Limité, tous les jours 6.48 p.m.

Qu'en pensez-vous ?

Le Canada a donné pour des milliards de nourriture à l'Angleterre pendant la guerre. On apprend maintenant que celle-ci vendait une partie de cette nourriture au Canada pour faire manger nos soldats accablés chez elle pour la défendre.

La brute se couvre, le riche ou le sot se pare, l'homme élégant s'habille.

Lisez notre journal

ROBERT DORVAL

ARPEUTEUR-GEOMETRE

Etablissement de ligne — Bornage — Subdivision et cadastrage de lots — Certificats — Lignes de limites, etc.

EDIFICE LE PEUPLE
64, du DEPOT

TEL.: 73

MONTMAGNY

ACHETEZ TOUJOURS LES PRODUITS DE PREMIERE QUALITE, DU BON LAIT CRU

Produits de notre institution. La modicité de nos prix nous a assuré la nombreuse clientèle que nous avons. Tout ce que nous vendons fait les délices des plus difficiles. Je suis toujours dans votre voisinage, et je puis vous servir, vous aussi.

APPELEZ: 301-S-1

Commandité par la maison

J. E. A. CLOUTIER

Laitier

MONTMAGNY

J.N.O.

Spécialités:

Examen de la vue; analyse visuelle; orthoptique

EMMANUEL GOBEIL, O.D.

Docteur en optométrie

Heures de bureau: Tous les jours, de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Rue St-Jean-Baptiste MONTMAGNY

Tél. Bureau: 7253

Tél. Résidence: 2-8677

Tél. Montmagny: 347

EDOUARD LAVERGNE, B.A., L.L.L.

AVOCAT

327, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

Bureau à Montmagny, 62, rue St-Jean-Baptiste—lundi

Bureau à St-Paul de Montmagny—le dimanche



ON ARRÊTE
POUR UN
PEPSI!

OU,
PEPSI-COLA EST
PLUS GROS ET
MEILLEUR!

Pepsi-Cola va droit au but en tout temps! Il y en a deux fois plus dans la grosse bouteille de 12 onces!

Chaque fois que vous avez soif, choisissez le breuvage qui vous apporte une saveur plus délicate et une meilleure valeur... demandez Pepsi-Cola!

PRENEZ
un
PEPSI



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada Limited.

Connaissez mieux

Votre esclave, le reporter

Causerie de Robert Prévost

La chasse aux nouvelles est un métier exténuant et rempli d'embûches. Alors que vous, les hommes d'affaires, vous mettez une demi-heure à remplir telle entrée dans votre compte-rendu pour un déboursé de 60 dollars, le reporter n'aura que dix minutes, avant l'implacable "dead-line" pour savoir si c'est 5 ou 50 millions qui ont été volés à la police, de revolver dans une banque de Matapédia. Il devra se fier à telle arde-malade du bureau d'admission d'un hôpital pour connaître l'état d'un blessé; il devra en un quart d'heure, dresser une liste de vingt crimes, avec les noms, les adresses et les âges. Et vous, mademoiselle, vous lui en voudrez d'avoir écrit que vous avez 23 ans alors que vous n'en avez que 22? Vous vous dites peut-être: eh bien dans ce cas, qu'on prenne le temps de vérifier avec précision; qu'on rapporte l'événement dans l'édition suivante s'il le faut! Et vous seriez satisfaites? Vous savez bien que non, vous voulez être informé vite. Vous voulez savoir ce qui se passe. Entre un journal qui ne parle pas d'un événement important qui vient de se produire et un journal qui en parle imparfaitement lequel achetez-vous d'instinct?

Lorsque le reporter revient à la table de rédaction avec sa nouvelle, il ne faut pas croire que la vérification des faits s'effectue facilement. La personne qui pourrait lui donner le renseignement officiel se refuse souvent à tout commentaire. Le rapport de la police n'est pas encore parvenu au poste central. L'incendie fait rage et les pompiers ne sont pas rentrés aux casernes. Et pour l'impitoyable "dead-line" approche, les presses attendent, l'horloge égrène les minutes et le directeur de l'information, ce perpétuel content, fume nerveusement et attend de belles promesses au prochain jour.

Vous disiez il y a un instant que le métier de reporter est parsemé d'embûches. Je pourrais vous signaler plusieurs cas révélateurs. Chaque journaliste en connaît une dizaine. Je me contenterai de vous révéler un fait que je sais authentique par l'avoir vécu. Un vendredi soir il y a deux ou trois ans de cela, les autorités policières effectuaient un raid dans une imprimerie où l'on produisait de faux coupons de rationnement d'essence. Le samedi matin les quotidiens exposaient toute l'affaire. Afin de rapporter les plus récents développements dans son édition finale, le directeur d'information d'un hebdomadaire s'empresse de déléguer son reporter de police auprès des autorités. Et remarquer bien, il ne s'agit pas d'un "p'tit nouveau" mais bien de celui que l'on considère généralement comme le meilleur reporter de police de la métropole. Par conséquent, un reporter d'expérience.

Le reporter se présente donc au bureau d'un sergent bien connu et lui demande, comme n'importe lequel de ses confrères l'aurait fait: "Puis, sergent, est-ce qu'il y a un nouveau dans l'affaire d'hier soir?" "Comment s'en va du nouveau, répond le sergent on s'en va cadé-

nasser 21 garages? Vous devinez que ce reporter sauta sur le téléphone comme un co. renseignement: son chef d'information et réclama d'urgence les services du photographe.

Dans l'édition finale on pouvait lire à peu près ceci: "Pour faire suite à la descente opérée vendredi soir dans telle imprimerie, où l'on fabriquait de faux coupons d'essence, la police a fait une tournée dans tous les quartiers de la ville, samedi midi et a cadennassé 21 garages, etc. etc." On voit la liste complète des garages, avec les adresses le tout illustré de trois ou quatre photos montrant des agents appasant les cadennés réglementaires aux réservoirs d'essence.

Quelle ne fut pas la surprise du journal, quelques jours plus tard, de recevoir une série d'actions en dommages. Pourquoi? Tous les faits avaient été rapportés avec précision et exactitude: les noms des garages avaient été soigneusement vérifiés, de même que les adresses. Enfin, toutes les précautions avaient été prises, sauf pour un tout petit détail: Un tout petit détail: le raid du vendredi soir et la fermeture des garages, le samedi midi, étaient deux causes absolument distinctes. D'où provenait la méprise? De la conversation échangée.

— Est-ce qu'il y a du nouveau dans l'affaire d'hier soir?

— Comment, s'il y a du nouveau on s'en va cadennasser 21 garages!

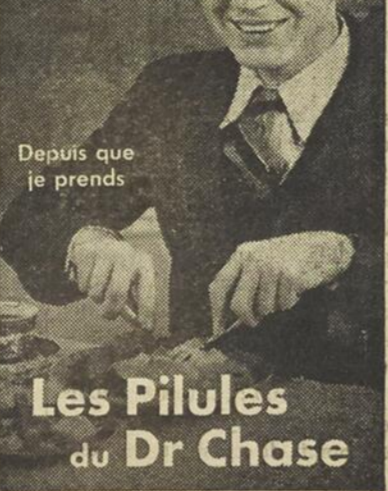
La réponse du sergent aurait dû être: "Non, mais j'ai une autre excellente affaire, etc."

Vous voyez à quel on s'expose dans l'exercice de ce métier. Lorsqu'un incident semblable se produit, le reporter ne songe plus à critiquer son chef d'information, si celui-ci se montre méticuleux.

Ici, je voudrais en profiter pour faire publiquement une suggestion que j'ai faite précédemment à de nombreux confrères. Les compagnies de tramways ont pour mission de transporter le public voyageur: le plus grand risque qu'elles entourent, dans l'exercice de leurs fonctions, ce sont les accidents. Donc, les compagnies de tramways ont généralement un certain fond, une certaine réserve monétaire pour parer à toute éventualité. Il est logique, dans la préparation de leur budget, que les directeurs de compagnies de tramways prévoient qu'il surviendra des accidents au cours de l'année de leurs opérations. C'est une fatalité à laquelle ils ne peuvent se soustraire.

Eh bien, les journaux ont pour mission d'informer le public. Il est absolument impossible d'espérer qu'un journal peut informer le public en ne faisant jamais d'erreur. Ce risque est inhérent au genre d'affaires choisis par les directeurs et c'est une fatalité à laquelle ceux-ci ne peuvent se soustraire. De même les compagnies de tramways peuvent réduire le nombre des accidents en s'assurant les services d'un personnel entraîné, de même les journaux peuvent réduire le nombre des erreurs graves en garnissant leur salle de rédaction de journalistes d'expérience mais le risque demeure. Pourquoi alors les journaux n'ont-ils pas eux aussi un certain fond, une certaine réserve monétaire dans laquelle on pourra puiser en cas de besoin.

Que Mes Repas Sont Bons



Les Pilules du Dr Chase

Vraiment...

Dans un avenir relativement rapproché, les journaux s'imprimeront à la maison, en fac-similés produits par la radio et la télévision. Des expériences plus ou moins efficaces ont déjà étonné puis intéressé au plus haut point des centaines d'industriels et de propriétaires de journaux des Etats-Unis et du Canada.

Une copie serait d'abord imprimée une fois dans les presses du journal, d'après les procédures actuelles que l'on connaît, puis enroulée sur un tuyau du radio-transmetteur, dans l'édifice du journal ou à la centrale de transmission.

L'armée des bureaucrates grandit à vue d'oeil à Ottawa. On n'y semble pas avoir de difficultés avec cette sorte de recrutement! Les fonctionnaires, qui étaient de 150,000 en décembre 1945 étaient déjà nombreux de 175,961 douze mois plus tard, au coût coquet de \$26 millions par mois. La Corporation des Biens de Guerre, qui cède du matériel souvent pour une chanson, absorbe à elle seule un million et demi en salaires. La Division de l'Impôt, sur les feuilles-rébus de laquelle le contribuable se casse la tête, dépense, elle aussi, son petit million par mois.

Un magazine brosse un tableau mi-sérieux mi-amusant de la jour-

KAMOURASKA

Décès: Le 18 avril, ont eu lieu, au milieu d'une nombreuse assistance, les funérailles de M. Alphonse Bard, époux de feu Dame E. Chouinard, M. Bard est décédé à l'âge de 88 ans. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Va et vient: M. et Mme Michel Pelletier, de Québec, étaient de passage à Kamouraska, à l'occasion des fêtes de Pâques.

Mme Arthur Massé, de Québec, Mme Ant. Michaud, de St-Fabien, sont venues visiter leur mère Mme Aug. Boucher.

La Révérende Soeur St-Yves d'Autueil, de La Sarre Abitibi, était de passage au Couvent de notre paroisse et chez des parents, récemment.

M. Clapper, de Montréal, était ces jours derniers en promenade chez M. Lemay.

M. Gilbert Pelletier était en visite chez M. Xavier Ouellet dimanche dernier.

M. Alphonse Pelletier, de Rivière Ouelle, était aussi chez M. Xavier Ouellet dimanche dernier.

Il y aura, le 12 mai, une soirée de cartes, au profit des Révérendes Soeurs de l'Assomption.

née d'un député à Ottawa. Son honoraire est un peu celui d'un reporter sur un journal du matin: de 3 à 6 p. m. puis de 8 à 11 du soir. Pendant son époux qui va souvent le chaperonner dans la capitale, tue le temps à tricoter dans le bureau de "son" député où elle dérange la secrétaire, notre homme, lui, est rivé aux alentours de la Chambre par la satanée cloche qui peut l'appeler à voter, une minute ou l'autre. La discipline de parti, que voulez-vous? Le Parlement est "sec" et le M. P. s'il veut prendre un coup, doit se faire son propre échanton. Heureusement qu'on lui fournit les cobes de glace trop plate, les bleus se mettent à jouer au bridge et les rouges, au poker cependant que Tom Reid joue de la cornemuse écossaise...

Coldwell a des opinions qui ne manquent jamais de fantaisie. Il y a quelques années quand les affaires se faisaient sans profits et que le chômage en résultait, le grand maître de la C. C. F. en trouvait la raison dans l'incompétence de l'entreprise privée. Pas plus malin que ça. Aujourd'hui, maintenant que les profits tiennent haut l'emploi et que la prospérité règne pour tous,

Président de l'I.A.C.



On annonce l'élection à la présidence de l'Institut agricole du Canada, du Dr J. F. Booth, Directeur associé du Service des marchés, ministre fédéral de l'Agriculture. Le Dr Booth a été élu sur des fermes au Manitoba et en Saskatchewan et en 1919 il obtint son diplôme à l'Université de Saskatchewan. Après avoir servi pendant quelque temps à titre de représentant agricole en Saskatchewan, il fut nommé en 1921 au poste de Commissaire du Service de collaboration et des marchés pour cette province. Quelques années plus tard il suivit un cours de perfectionnement à l'Université Cornell de New York et devient par la suite économiste senior au Bureau des économistes agricoles, ministère de l'Agriculture des Etats-Unis.

Il fut nommé en 1929 chef de la Division de l'économie, ministère fédéral de l'Agriculture et, depuis lors, a travaillé utilement à l'avancement de l'agriculture canadienne.

M. Coldwell crie que l'industrie et le commerce exploitent le petit peuple. M. Coldwell a dans chaque poche une explication à la Garo pour toutes les situations.

Y a-t-il vraiment une seule raison qui empêche les postes de radio privés d'avoir, comme ils le demandent, une commission indépendante qui traite de toute la question des opérations de la radio? Sûrement, on doit comprendre qu'il est tout à fait injuste que ce soit l'autorité de la Radio Etat qui dispose des opérations des postes concurrents! CBC, en autorisant la formation d'une commission indépendante, y gagnerait vraiment en prestige. D'ailleurs, il y a aussi d'autres points sur lesquels l'opinion publique demande fair play pour les postes privés. Ainsi pourquoi la recette des permis vaut-elle seulement à CBC? Il y a d'autres postes qui sont grands favoris du public. Pourquoi ne partagerait-on pas (suite à la page 4)

Les canadiens français auront un drapeau

La députation à Québec a enterré rapidement les appels de la province au Conseil privé, réaffirmé le droit du Québec à un drapeau particulier, exprimé le désir que le pays adopte un drapeau uniquement canadien et prié unanimement le gouvernement d'Ottawa de déclarer illégal le parti ouvrier-progressiste, c'est-à-dire communiste.

Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis a déclaré: "Il est inutile de faire voir jusqu'à quel point le communisme est l'ennemi de tout ce que nous avons de plus cher et de plus sacré. C'est la pire dictature qu'il y ait au monde et la manifestation de tout ce qu'il y a d'antichrétien. Il n'y a pas un peuple dont l'existence soit plus pénible que celle du peuple russe. La juste limitation des heures de travail, les salaires raisonnables, les grèves y sont inconnus. Ceux qui ne sont pas contents n'ont qu'à faire face au peloton d'exécution. Ces paroles ne sont pas le fruit de l'imagination. Elles s'appuient sur des rapports sérieux et des études approfondies sur le communisme."

Et M. Duplessis continue: "Staline a établi un peu partout un système d'espionnage dont les ramifications ont été trouvées dans le bureau du premier ministre du Canada, dans le bureau du ministre des Affaires extérieures, dans l'Office national du film et dans les organisations ouvrières. Le nombre des communistes au pays est petit, mais remuant et parfaitement organisé. Les communistes sont sans patrie, sans religion, sans conscience. Ils ne servent que Moscou. On doit se montrer sans pitié pour eux!"

"Le danger est réel, même chez nous, poursuit M. Duplessis. J'ai lieu de craindre que les communistes préparent une tentative de révolution chez nous pour le centième anniversaire de la mort de Karl Marx, en 1948. Les communistes de Montréal, agissant sous les ordres de communistes de Toronto et d'ailleurs, ont dressé un plan énigmatique de révolution dans la province de Québec. Un document diabolique, à cette fin, a été saisi récemment dans un repaire communiste, à Montréal, par des escouades spéciales. On a ensuite réussi à découvrir la clef de cette charte composée de lettres et de chiffres. Le nom de l'individu trouvé en possession de cette clef sera dévoilé en temps et lieu. On indique que 100 hommes s'empareraient de l'hôtel de ville de Montréal, 120 de la Police provinciale, et ainsi de suite pour chaque immeuble important de la métropole. On affirme que de 10.000 à 12.000 hommes peuvent s'emparer ainsi de la province de Québec et la contrôler. Le communisme doit donc non seulement être déclaré illégal, mais les passeports d'entrée et de sortie de notre pays devraient être étroitement surveillés. Il est inconcevable que des communistes puissent circuler librement entre le Canada et la Russie. De plus, il est urgent de contrôler la littérature communiste qui entre par tonnes au Canada. Il ne saurait y avoir de compromissions avec ces gens-là."

Au sujet de la question du drapeau, M. Duplessis a déclaré: "Le gouvernement affirme le droit de la province de Québec à un drapeau particulier. Nous n'avons pas actuellement de drapeau canadien, ni de drapeau québécois. J'affirme que nous avons droit aux deux. Nous devrions avoir un drapeau essentiellement canadien-français et aussi un drapeau distinctif pour le Québec. Nous voulons pour le Canada un drapeau essentiellement et exclusivement canadien, et nous voulons pour la province un drapeau ne comportant aucun signe de séparatisme, mais symbolisant nos droits et nos aspirations. Or, le (suite à la page 4)

CONSTIPATION? POISON!

Si votre organisme n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous sentez lourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal. Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant, en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

ROBOL

Tablettes contre la constipation

35 cts la boîte ou 3 pour \$1.00

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1556, rue St-Denis, Montréal.

La vie heureuse...

Si vous êtes de ceux qui se plaisent également à filer en trombe sur la grand-route comme à explorer à loisir les chemins détournés de nos campagnes—c'est une Monarch-8 qu'il vous faut! Nettement incomparable dans le domaine des prix moyens, sa qualité supérieure s'affirme dès que vous mettez la main sur l'arc élégamment dessiné de son volant. Ses occupants, confortablement assis près du centre du véhicule, ne redoutent ni roulis ni à-coups, car des stabilisateurs AV et AR, unis à une suspension du type le plus récent, neutralisent tous cahots et toute oscillation. La Sté canadienne Ford a créé la Monarch-8 pour l'automobiliste soucieux de chic et de satisfaction, mais qui n'oublie pas non plus l'importance d'un mécanisme d'une constante justesse. Elle est souple et silencieuse, ses dimensions sont imposantes, et son moteur V-8 se joue des plus longues randonnées. En outre, être partout suivi des regards admiratifs n'est pas précisément désagréable...

Il se peut que le plus proche dépositaire ne puisse vous offrir immédiatement une balade d'essai—mais le plaisir que vous réserve une Monarch-8 récompensera richement votre patience. Demandez les dates de nos livraisons.

DIVISION FORD ET MONARCH
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

Préférez-vous dans une Monarch

Garage J. L. CLOUTIER, Montmagny

La politique à Québec

LA DEFENSE DE NOS PAROISSES RURALES

La loi de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et procureur général du Québec, sur les relations provinciales fédérales a été adoptée par 21 voix de majorité en 2e lecture et à l'unanimité de tous les députés présents en 3e lecture. Comme on le voit, sous la poassée de l'opinion publique, l'unanimité se fait même en Chambre au sujet de l'attitude et du point de vue du chef de la province sur la nécessité de défendre jalousement notre autonomie et nos droits.

X X X

En se prononçant en faveur de la 3e lecture du bill, le chef de l'opposition lui-même dit qu'il trouve une entente désirable mais qu'il n'a pas une confiance extraordinaire dans le résultat d'une conférence. "J'espère, ajoute-t-il, que le premier ministre verra à protéger nos droits constitutionnels, les droits de la province, et choisira la meilleure conduite à suivre".

X X X

L'hon. M. Duplessis répond qu'il constate avec plaisir le changement d'attitude de l'opposition libérale qui s'est convertie. Il déclare qu'une entente n'est pas nécessaire mais simplement désirable si elle est établie sur la coopération. Elle ne doit pas être une rue à sens unique. Ce qui importe présentement, c'est l'unanimité de la Chambre.

X X X

Au cours des discussions qui précéderont l'adoption de cette loi, M. Duplessis a déclaré: "Je suis prêt à retourner à Ottawa pour m'entendre avec les autres gouvernements du pays, de façon à clarifier et à délimiter une fois pour toutes les pouvoirs de taxation des provinces et du fédéral, mais jamais je ne consentirai à céder l'impôt sur les corporations et compagnies et les droits sur les successions".

X X X

Edouard a commencé ce matin!



Le gérant de la fabrique de meubles, dans la petite ville qu'habite Edouard, a décroché une belle commande. Il devra, par conséquent, acheter de grandes quantités de bois et augmenter son personnel.

Il est tout de suite allé exposer son affaire au gérant de sa banque.

Ensemble, ils ont calculé combien il lui faudra d'argent pour payer ses salaires et ses autres frais, en attendant qu'il ait livré cette commande. Alors, épaulé par sa banque, il s'est mis à l'oeuvre.

... C'est ici qu'Edouard entre en scène. Il a trouvé un emploi en même temps que l'occasion d'apprendre un métier. Le voici qui rentre chez lui, sa journée faite. Il a hâte de dire à ses bons parents combien il aime sa nouvelle place.

C'EST LÀ UN EXEMPLE
du rôle que jouent les 3,200
succursales de banque du pays
dans la vie et le travail de chaque
jour des Canadiens.



COMMANDITÉ PAR VOTRE BANQUE

Un récit prenant

LE GRAND MONSIEUR POUCET (1)

Par T. Trilby

Ce nouveau roman de Trilby aura le préférence de tous les jeunes qui aiment les beaux livres. Manon Issel nous le présente, de la façon la plus amusante et la plus jolie. Monsieur Poucet et ses amis s'en donnent à coeur joie dans sa voiture que tire leur âne coiffé d'un immense parapluie jaune.

C'est l'histoire touchante d'un petit garçon aux beaux yeux noirs qui, contrairement à ses grands frères, ne veut pas quitter sa mère quand un grand-père cruel veut se charger de son éducation. Poucet, pour

Dans un magistral discours d'une heure et demie, le premier ministre a exposé que l'impôt sur les corporations est nécessaire aux provinces qui veulent garder le contrôle de leurs ressources naturelles. Quant aux droits sur les successions, ils touchent de trop près à nos droits civils et à nos traditions sociales et familiales pour qu'il soit possible d'y renoncer.

X X X

Un quotidien de Montréal écrit à ce sujet: "Tout en reconnaissant la nécessité de définir les droits respectifs du fédéral et des provinces sur quelques points au sujet desquels il peut exister des doutes, M. Duplessis a nettement affirmé le droit antérieur des provinces en matière de taxes et d'impôts directs. Dans le cas de l'impôt sur les successions et il convient de lui en savoir gré, M. Duplessis a été particulièrement catégorique: "Je consentirai jamais, car ce serait de la trahison que de le faire, à ce qu'Ottawa soit dans le champ de l'impôt sur les successions. Cela signifierait l'appauvrissement des paroisses rurales". En deux phrases, M. Duplessis exposait là toute la doctrine, la doctrine vraie, orthodoxe. Il est inadmissible que l'Etat fédéral soit dans le champ des biens des successions, car ça serait un chambardement complet de toute l'économie des droits civils, de la propriété et de ce qui s'ensuit". (Voir le "Devoir", 30 avril 1947).

X X X

Dans son discours vigoureusement applaudi à maintes reprises par la Chambre, M. Duplessis a de nouveau fait appel à l'union de tous les groupes, au-dessus de toute considération partisane, pour mettre un frein aux manœuvres centralisatrices du pouvoir central et aux tactiques des bureaucrates impérialistes. Il est heureux que toute la députation ait unanimement répondu à cet appel à l'union sacrée en faveur des droits et prérogatives du Québec.

X X X

Le premier Ministre Duplessis a ce plus déclaré: "La formule fédérative a été jadis choisie d'un commun accord parce que tous les hommes d'état d'alors croyaient en la fécondité de la décentralisation. Quatre provinces se sont unies non pour s'amolir, mais pour acquérir une force nouvelle en créant un gouvernement central qui s'occuperait surtout des relations internationales. "Le chef de la province a aussi cité l'opinion de l'hon. Ernest Lapointe qui disait en 1937 "Le Dominion est l'enfant des provinces et non leur père".

X X X

"Ceux qui ont fait la Confédération ont tous compris et affirmé, dit M. Duplessis, que la nouvelle constitution canadienne était de la nature d'un pacte ne pouvant être modifié sans le consentement de toutes les parties contractantes. Car si c'eût été une loi, le gouvernement fédéral aurait pu en tout temps l'amender sans même avoir à consulter les provinces. Mais Québec n'aurait jamais consenti à entrer dans la Confédération, en 1867, si on avait seulement esquissé les tentatives d'accaparement que nous voyons aujourd'hui. Et si les provinces cédaient encore aujourd'hui des droits de taxation contre des subsides, elles seraient à la merci du pouvoir central et ne pourraient obtenir justice. Elles deviendraient des pensionnaires, des esclaves d'Ottawa".

PIEDS LAS
Soulagez-les avec le **MINARD**
35¢
Grosse bouteille économique 65¢
Appliquez-en abondamment, frottez et remarquez le prompt soulagement. Non gras, sèche vite. Pas d'odeur forte. 18F.46

aider sa maman restée pauvre à la mort de son père, fait en cachette tous les métiers. Il est chiffonnier, garçon de laboratoire, et il continue cependant à suivre la classe.

Tant de courage et d'obstination auront leur récompense. Poucet parviendra à fléchir le coeur de son grand-père et il rejoindra enfin, chez celui-ci ses quatre frères. Mais avec sa courageuse maman cette fois-ci!

(1) Un ouvrage de 160 pages illustré par Manon Issel distribué par Les Editions Variétés. Prix 1.00 par la poste \$1.10 En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

VRAIMENT... ?

(Suite de la page 3)

ils pas dans la recette des permis? Ainsi encore, pourquoi ne permet-on pas aux postes privés de faire leurs propres arrangements de réseaux? Le public veut du service et celui-ci n'est possible que par le jeu de la concurrence. Donner à CBC le privilège exclusif des réseaux est un non sens et une injustice. Même en donnant tous les privilèges susdits à CBC, Radio-Canada aurait encore celui de ne pas payer de taxes au Gouvernement, de combler ses déficits à même le gousset du contribuable... CBC devrait pouvoir se contenter de cela, à moins qu'elle ait

Vraiment

L'inflation est le sujet du jour. Une théorie circule qui est plutôt incorrecte. On croit que les prix, en augmentant, diminuent d'autant le pouvoir d'achat du public. L'augmentation des prix fait circuler autant d'argent qu'une augmentation semblable en salaires. La seule différence est dans les canaux de distribution. Car c'est surtout le bordereau de paye qui empêche les profits du fabricant. En février dernier, les prix, dans les magasins, étaient de 9% plus hauts qu'en février 1946. Mais le volume des ventes, lui, était monté de 10%. C'est une réponse, aux éditeurs qui s'alarment quant au pouvoir d'achat de Baptiste.

X X X

On continue de commenter favorablement chez les observateurs sérieux la judicieuse mise au point de l'autre jour par laquelle l'honorable Barrette a établi que c'est l'exécutif de l'Union de Madeleine Parent et de Kent Rowley qui est seul responsable de la grève chez Ayers en refusant de référer le litige à l'arbitrage après que les moyens ordinaires de conciliation eurent échoué. Il reste que le Local dirigé par les compères Parent et Rowley a bel et bien ignoré l'invitation du Gouverne-

A LE FUMER ON S'APERÇOIT
pourquoi le
TABAC À CIGARETTES
VOGUE
EST SI EN VOGUE

Chaque aspiration amène à la bouche une saveur douce et fraîche, signe de haute qualité.

A LE ROULER
on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

LES CANADIENS...

(suite de la page 3)

gouvernement a reçu un grand nombre de suggestions, souvent divergentes, et l'opinion n'est pas encore définitivement formée sur le choix de notre drapeau. Personne ne peut nous empêcher d'arborer le fleur de lys, mais lorsqu'il s'agit de choisir officiellement un drapeau, il faut prendre des précautions et ne pas procéder avec précipitation; il ne faut pas faire le jeu des ennemis de l'unité canadienne qui ne demandent pas mieux que voir se soulever dans tous les coins du pays des questions de drapeau. D'ailleurs, la première chose à revendiquer, ce sont nos droits. Il serait vraiment triste d'avoir un symbole, si légitime soit-il, sans avoir d'abord nos droits bien à nous.

X X X

Le gouvernement de Québec continuera à faire toutes les améliorations raisonnables pour que les employés d'exploitation minières qui sont victimes, à l'occasion de leur travail, de silicose, d'amiantose, d'infection pulmonaire tuberculeuse ou d'autres maladies semblables, puissent profiter de tous les bénéfices et privilèges de la loi des accidents du travail. L'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, a déclaré que les ouvriers atteints de silicose ne recevaient rien sous l'ancien régime, mais qu'il en est autrement sous le gouvernement Duplessis.

ment à s'en remettre à la décision d'un tribunal d'arbitrage. Le Local en question (164) n'a seulement pas daigné nommer un représentant auprès du tribunal.

X X X

Décidément les grands sachems de la C. C. F. devraient accorder leurs violons. Tandis que M. Coldwell déchire ses vêtements de grand-prêtre devant les profits de l'entreprise

privée, le premier ministre Douglas, du régime cécéefiste de la Saskatchewan, se loue de ce que quatorze industries étatisées par sa province aient réalisé en six mois pour \$329,500 de profits!

X X X

Sauvegardons la famille par l'habitation

LISEZ NOTRE JOURNAL

La Nature Intacte
JOUISSÉZ-EN
PROTÉGEZ-LA

"LA TRUITE MOUCHETÉE"
D'après un tableau peint spécialement pour Carling's.

Ce tableau fait partie d'une série d'illustrations sur le sujet de la conservation de nos richesses naturelles. Cette campagne a pour but d'appuyer sur le fait que les beautés naturelles dont nous jouissons aujourd'hui sont un héritage que nous devons conserver intact pour l'avenir.

† DROITS RÉSERVÉS PAR CARLING'S, 1947

Une belle truite

Un remous imperceptible ondule la surface de l'eau qui réfléchit le ciel bleu et le vert feuillage... quand tout à coup une belle truite mouchetée jaillit des flots, miroite au soleil, puis retombe dans l'onde après avoir happé un insecte au passage.

Depuis le temps d'Izaak Walton, plus d'un homme a connu les joies de la pêche à la ligne, et les eaux poissonneuses du Canada l'emportent sur toutes celles du monde. Mais notre enthousiasme même constitue un danger pour le sport que nous aimons. Nombreuses sont les eaux où il n'y a plus de poisson. Beaucoup d'espèces ont complètement disparu des habitats où elles foisonnaient auparavant.

Nos gouvernements, provinciaux et fédéral, ont institué des programmes de rempoissonnement, érigé des établissements de pisciculture et promulgué des lois pour la protection du poisson, mais sans le support sincère et actif du public, ces mesures seront en vain.

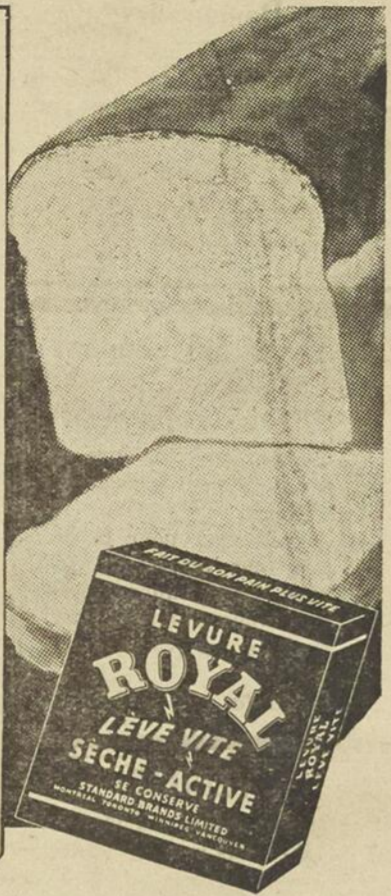
La conservation n'est pas rien qu'une doctrine qu'il faille prêcher aux chasseurs et aux pêcheurs. C'est un point essentiel du maintien de notre économie nationale et elle échouera misérablement si ses mesures ne sont pas entièrement appuyées par tous les citoyens du Canada.



Pain blanc PLUS LÉGER PLUS SAVOUREUX

RECETTE

Versez 1 t. eau tiède dans un bol, ajouter 1 enveloppe Levure Royal Sèche active et 1 c. à thé sucre, mélanger; laisser reposer 10 min. Porter au point d'ébullition 2 t. lait, ajouter 5 c. à soupe sucre et 5 c. à thé sel; laisser tiédir. Ajouter à la levure avec 1 t. eau; ajouter 6 t. farine tamisée; battre. Ajouter 5 c. à soupe shortening fondu et 6 autres t. farine tamisée ou assez pour faire une pâte facile à manipuler. Pétrir vite et légèrement jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique. Mettre dans un bol graissé, couvrir; placer au chaud, loin des courants d'air. Laisser lever au double du volume. Ecraser. Laisser lever de nouveau aux $\frac{3}{4}$ du volume de la 1ère levée. Diviser en 4; former en boules. Couvrir d'un linge et laisser reposer 10-15 min. Former en pains et mettre dans des moules graissés. Couvrir; laisser lever au double du volume—environ 1 heure. Cuire 15 min. à 425°F; réduire la chaleur à 375°F. Cuire encore environ 30 minutes.



L'enquête des Ligues du Sacré-Coeur et la politique

Nos Ligues du Sacré-Coeur de Jésus forment des groupes très sympathiques dans notre population canadienne-française. Elles se sont toujours signalées par leur divers mouvements, surtout celui de faire réparation pour les offenses faites au Coeur de Notre Seigneur.

Dernièrement, elles ont entrepris à Montréal et dans nos villages une campagne pour assainir des endroits plus sujets que d'autres à certains abus: les boîtes de nuit, clubs et cabarets que nos Liqueurs évitent par principe de fréquenter, ce qui est édifiant et de bon exemple.

A la suite d'enquêtes faites, au nom des Ligues, dans ces lieux mondains des dossiers de procès-verbaux ont été soumis au gouvernement provincial, avec requêtes de sévir. A ces requêtes sont venues se greffer d'autres demandes: chambardement dans le mode d'administration de la Commission des Liqueurs, désir de certaines personnes d'obtenir un droit de vue dans les documents privés et les décisions de ce corps administratif.

Il y a évidemment, dans toute cette affaire, surtout dans ses derniers développements, la perte du sens des proportions et une exagération d'un sens policier mal placé. Pourquoi ne pas aussi demander l'accès aux documents secrets de la Commission du Contrôle des Prix, de la Police des Mœurs, de la Gendarmerie Royale, de tout autre corps administratif à responsabilité gouvernementale. C'est presque de l'insulte au principe de la responsabilité des dirigeants qui portent le poids du serment d'office. C'est même s'attribuer des charges publiques tout en se soustrayant aux responsabilités.

ANCIENS INSPECTEURS

Une partie des rapports d'enquêtes faites "par" les Ligues du Sacré-Coeur ont été faites par d'anciens inspecteurs de la Commission des Liqueurs démis de leurs fonctions et pour cause. Comme ces inspecteurs avaient dû leurs emplois au patronage libéral, dans le passé, on peut présumer qu'ils avaient intérêt à exagérer le plus possible afin de nuire au gouvernement de l'Union Nationale.

Une copie du rapport des enquêtes "des" Ligues du Sacré-Coeur était en possession d'un député provincial libéral, ex-ministre dans le cabinet Godbout, avant même que le premier ministre Duplessis l'eût reçu. Qu'est-ce qui a pu inciter les rédacteurs du rapport à faire tenir ce document à un chef libéral avant de le faire tenir aux autorités compétentes?

Le gouvernement et la Commission des Liqueurs agissent, suivant les termes de la loi, seulement lorsqu'ils sont en présence de plaintes assermentées. Pourquoi n'a-t-on pas assermenté les rapports faits au gouvernement, surtout ceux qui amènent des inspecteurs expulsés de la C.L.Q.

Quand vous êtes ÉPUISEE et Tourmentée



ne pouvant pas faire votre travail—difficile avec les enfants—vous sentant mal, ne blâmez pas vos nerfs. Vos reins ne fonctionnent peut-être pas bien—et dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme—maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain.

Une enquête politique

Voilà des questions très sérieuses qui indiquent que la politique s'est glissée dans l'enquête "des" Ligues du Sacré-Coeur pour utiliser ce magnifique mouvement à ses fins. Verra-t-on la distinction "libérale ou union nationale" se glisser jusque-là. Ce serait éminemment pénible car ce serait le plus court et le plus sûr moyen de détruire en peu de temps ce qui a été édifié au prix d'une incommensurable somme de dévouement, d'abnégation, d'esprit d'oraison et de charité.

Quant à chambarder le mode d'administration de la C.L.Q. comme il a été question comme corollaire, la proposition est tellement ridicule qu'on ne saurait s'y arrêter. Elle équivaudrait à détruire un principe administratif suivi par tous les gouvernements et toutes les législatures de ce continent, et qui devrait s'appliquer à toutes les commissions publiques connues. Il faut être dépourvu de tout sens administratif et positif pour oser la faire.

Abus libéraux à corriger

Il y a certes, des abus, il y en aura toujours et partout, dans le commerce des liqueurs alcooliques. Qu'on les indique aux autorités franchement et ouvertement, sans crainte aucune, mais aussi sans se cacher derrière un anonymat douteux et le refus de prêter serment quand la loi l'exige. Il y en a encore aujourd'hui qu'il faut suivre constamment pour les corriger. Mais, même malgré la fermeté des maisons de prostitution, ce qui complique le problème, il y en a énormément moins qu'il y en eut toujours sous le régime libéral de tolérance excessive, comme le disent à qui veut l'entendre les habitués de ces endroits. C'est pour en arriver à ce résultat que le premier ministre Duplessis a placé un membre très distingué de la magistrature canadienne à la direction de la Commission des Liqueurs, l'hon. juge Edouard Archambault et les immenses progrès réalisés depuis 1945 démontrent que M. Duplessis a eu amplement raison de faire cette nomination.

L'Opposition s'est emparée du travail des Ligues comme d'un instrument purement politique. Elle l'a transformé en arme d'habitation et de propagande, sans suggérer aucune réforme. Bien au contraire, quand l'hon. M. Duplessis a suggéré en Chambre de diminuer le nombre des permis de liqueurs en certains districts, l'hon. M. Casgrain s'y est farouchement opposé.

Que nos Ligues du Sacré-Coeur évitent de donner dans des traquenards politiques. Si jamais elles subissent des avaries, ce ne sont pas les politiciens libéraux qui iront les réparer.

Thomas GERMAIN
(L'Œil, Montréal, 15 avril 1947)

CAP ST-IGNACE

M. Conrad Richard est à Montréal l'invité de son oncle M. Aimé Caouette et autres amis.
M. Odilon Richard est parti pour

A PETITE MARECHALE

par T. Trilby

Une nouvelle histoire captivante vient de paraître aux Editions Variétés, dans la collection "pour les jeunes".

La jolie couverture de ce livre, représente une petite fille perdue au beau milieu de l'Océan Pacifique. Il y a là de longs arbres, bien différents de nos érables, des plantes exotiques, des constructions orientales, et une petite fille qui monte à dos d'éléphant avec son ami, le petit Chinois.

Cette petite fille, on l'appelait "La petite Maréchale", parce que toujours, elle cherchait à imposer ses goûts et désirs. Son père était le gouverneur de l'île. Excessivement gâtée par son grand-père, cette jeune personne se croyait tout permis.

Autoritaire, coléreuse, elle ne supportait pas la moindre contradiction. Un jour, on ramena au Palais le corps de son père, mort pendant une expédition. Qu'allait devenir la petite Maréchale? On fut bien surpris de lui découvrir alors une mère qu'elle ne connaissait pas, une Française qui habitait Paris.

Comment la petite Maréchale, accompagnée de son jeune domestique chinois, vint en France et retrouva sa mère, humble commerçante, les difficultés qu'elle eût à s'adapter à sa nouvelle vie... C'est ce que Trilby nous conte avec sa sensibilité charmante et son grand talent.

(1) Un ouvrage de 192 pages illustré par Les Editions Variétés Prix \$1.00, par la poste \$1.10. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal.

KAMOURASKA

Baptême.
Le 9 mars, a été baptisée Marie, Madeleine, Nicole, enfant de M. et

la saison de la navigation, sur le navire "Jean Brillant."
Mlle Mariette Emond était à Montmagny récemment.



VOUS POUVEZ VOUS BERCEUR—PENDANT QUE LA GILLETT dégage les renvois d'eau!

NE vous faites pas mourir à débloquer des renvois d'eau obstrués. Versez-y simplement de la Lessive Gillett. En un rien de temps, les renvois sont dégagés et l'eau y coule librement. N'oubliez pas non plus que la Gillett en solution est un merveilleux nettoyeur—qui dégrasse, dégraisse et facilite toutes sortes de nettoyages. Achetez-en aujourd'hui!

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Fabrication canadienne

Mme Ls.-Philippe Paradis (Cécile Pelletier). Par. et mar. M. et Mme Napoléon Paradis, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme J. Bte Paradis.

LISEZ NOTRE JOURNAL

JULES PARE

avocat,

64 de la GARE

TEL. 73

MONTMAGNY

Tél. Bureau: 92

Rés.: 240

PHILIPPE ROY

ASSURANCES GENERALES

78, rue St-Jean-Baptiste,

Montmagny

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

Prenez Les **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

Bouteille de 15 Sachets Moins de 3 centimes la Pinte

Rhumatisme, Sotomie, Rein, Foie

Comme à la source l'eau minérale artificielle fraîche gazeuse alcaline

Sithinés 33 du Docteur Groc

En vente dans toutes les pharmacies.
Gros: 200, rue Vallée, Montréal.

HOTEL FORD

• MONTREAL • TORONTO

Tous les Hôtels Ford sont à l'épreuve du feu. Leur location est centrale. Baignoires et appareils de radio dans la plupart des 730 chambres. Faites vos réservations au gérant, par lettre ou télégramme, bien à l'avance de votre arrivée.

\$150 à \$250 pour une personne
Rien de plus.

IL EST AGRÉABLE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL

Excellents repas

Bonne nouvelle quand, à bord d'un train du Canadien National, est annoncé: "Le dîner est servi". Vous êtes assuré d'avance que les mets sont succulents, les prix raisonnables et l'atmosphère du wagon-restaurant sympathique. Que vous empruntiez le pullman, un wagon ordinaire ou un wagon-salon, vous constaterez que le service donné par le Canadien National ajoute à l'agrément d'un voyage en train.

Les repas sont bien servis dans les wagons-restaurants du Canadien National.

Menus à prix spéciaux pour enfants.

D'excellents chefs préparent les repas à prix fixes et à la carte.

CANADIEN NATIONAL
LE CHEMIN DE FER QUI MÈNE PARTOUT AU CANADA

Vous projetez un voyage? Discutez-le avec un de nos agents. Il se fera un plaisir de vous aider.

LA FARINE Robin Hood

POUR TOUTES VOS CUISSONS EXIGEZ

La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES QUI GAGNENT DES PRIX POUR LES CUISSONS À LA MAISON

La session qui vient de se

(suite de la page 1)

consolation peu commune pour tous les citoyens de chez nous.

Durant le désespérant terme d'office d'un Godbout, on s'est vite aperçu que ce ne fut pas par oubli ou distraction qu'il s'écria, un jour, à l'Assemblée législative: "Non seulement je veux collaborer avec Ottawa, mais je cours au-devant de ses desirs". En effet, sous son administration désastreuse, sa course aux abandons et aux trahisons des intérêts du Québec prit rapidement la forme de l'affollement et sema le découragement dans tous les coeurs québécois. Ses complaisances coupables n'eurent d'égaux que la rage des centralisateurs à nous contrôler et, si possible, à nous absorber. Mais quel soupire de délivrance et de joie la province exhala le 8 août 1944, quand l'odieux régime Godbout-Bouchard fut enfin rejeté au rancart et que l'hon. Maurice Duplessis et l'Union Nationale furent reportés au pouvoir. Finis les compromis et les lâchages. Ce ne furent plus les relations de maître à valet entre King et Godbout, entre Ottawa et Québec, mais relations d'hommes égaux, de gouvernement à gouvernement. Sans doute, sous la poussée constante des bureaucrates, les tentatives audacieuses de centralisation et d'acaparement continuèrent. Mais on trouva pour y faire face, un chef de province conscient de ses responsabilités, un chef d'Etat soucieux du mandat que le peuple lui avait confié, un pa-

triotte ayant l'envergure voulue pour exiger le respect de la constitution qui nous confère des droits.

Ces droits et privilèges du Québec le passé le présent et l'avenir nous commandent de ne jamais les abandonner; les ancêtres, la générations actuelle et la postérité nous font un devoir de les sauvegarder jalousement. L'Histoire Stigmatisera comme une faute impardonnable la complicité partisane du régime Godbout à sacrifier notre souveraineté provinciale et nos sources de taxation, gages de vie et de progrès; tout comme l'histoire glorifiera à son tour évident le valeureux chef qui a su mettre fin aux ententes de dupes où nous avions tout à perdre, qui a eu le courage de dénoncer les tractations les marchandages et les chantages indignes d'Ottawa.

Parce qu'un chef véritable a succédé heureusement à un ciréur de botte, Québec peut depuis 30 mois respirer de nouveau librement, sans craindre les étouffements des centralisateurs fédéraux. Parce que le mouvement de la résistance aux empiètements déprimants et mortels a été dirigé par un tel guide, à l'habileté hautement reconnue, aux connaissances constitutionnelles et juridiques de premier choix à la compétence qui en impose, le Québec a déjoué les traquenards semés perfidement sur la route de son avenir. Il y a loin de la noble résistance de l'Union Nationale à la condescendance coupable du parti libéral. Quand MM. King, Ilsley, St-Laurent et consorts voulaient s'emparer de droits

qui nous appartiennent et dont nous avons abondamment besoin pour vivre notre vie sur cette terre du Québec, arrosée par le sang et les sueurs de nos aïeux, un Godbout, un Bouchard et leurs comparses, poussaient la complaisance à tout abandonner et pour un plat de lentilles refroidies, immolaient facilement notre avenir. Ils recevaient, en retour, un sourire de leurs maîtres rouges d'Ottawa. Il est vrai que le dénommé T.-D. Bouchard fut ensuite nommé sénateur et que les rouges libéraux fédéraux obligent leur aile provinciale à garder M. Godbout comme chef, dut leur parti en péril dans Québec. Il est vrai que le sort de ces parti calamiteux ne nous intéresse plus le moins. Quand à celui de l'Union Nationale la vaillance de son chef lui attire de plus en plus et par centaines de nouvelles adhésions désintéressées. Pour la simple raison que, comme le disait récemment un ministre provincial à la radio, "l'hon. Maurice Duplessis n'accepte pas de vendre nos intérêts et notre avenir pour un plat de lentilles ou les deniers de la trahison.

Notes locales

M. et Mme Michel Falardeau, de Québec, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Gustave Boulanger.

M. le Dr André Proulx et Mme Proulx de Manseau, étaient de passage chez M. et Mme Ernest Proulx.

M. et Mme Pierre Naud, de Deschambault, étaient de passage chez M. Maurice Legendre dernièrement.

Mme Henri Patry, de Lauzon passe aussi quelque temps chez sa soeur Mme Maurice Legendre.

M. Réal Nicole était de passage à Québec en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Bernier se sont rendus à Québec au cours de la semaine.

M. et Mme Roland Gagné étaient aussi de passage à Québec dernièrement.

Le Révérend Père Paul-Emile Legendre, ainsi que son père M. Victorien Legendre, de Ste-Croix, ont visité M. Maurice Legendre et autres parents.

M. Chs.-Omer Bernier passe quelque temps à Québec dans sa famille.

M. et Mme Gérard Desrochers, ainsi que sa famille, Pierrette et son ami M. Pierre Lacasse et Mlle Lacombe ainsi que son ami M. Morissette, tous de Québec, sont venus rendre visite à la famille M. et Mme Alfred Coulombe.

Mme Lucien Laplante, de Thetford, était dernièrement chez son père, M. François Létourneau.

M. et Mme J. Gagnon, de Ste-Marie de Beauce, étaient dernièrement chez leur fille Mme Daménil Gaudin.

Décès . . .

Suite de la 1ère page)
tonio Audet, s. s. s. du Révérend Père Romuald, des Frères du Sacré-Coeur.
Elle était aussi la soeur de Soeur Marie de l'Immaculée Conception, décedée il y a quelques années à l'Hôtel-Dieu de Lévis.
Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, le 16 mai, à 10 hres.
Notre Journal offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

ACTIVITE DU CLUB SKIBOURG

Membres du comité pour l'année 1947-48
Président: M. Bernard Morin
Vice Président: M. Roger Raymond
Secrétaire M. Roland Gaumond
Directeurs: M. Denis Gaudreau, M. Roch Fournier, M. J.-Paul Beaumont, M. Paul-Emile Gaudreau
Directrices: Mlle Colette Casault, Mlle Marie-Paule Biron, Mlle Imelda C. Avet.
A tous ces nouveaux élus, nous soulaions un plein succès.

NOUVEAUX REGLEMENTS DE PLACEMENT DU SERVICE NATIONAL

A compter du 1er avril 1947, de nouveaux règlements du Service national de placement ont été autorisés en vertu de l'Ordonnance en conseil C. P. 1118; nous vous demandons donc de bien vouloir prendre note des changements suivants:

1. Les employeurs ne sont plus tenus de remplir les formulaires N.S. 123. Avis de cessation d'emploi, et NSS 312, Avis d'engagement, et de soumettre ces formulaires aux bureaux locaux du Service national de placement.

2. L'avis de cessation de service par les employeurs et les employeurs n'est plus exigé.

3. Les employeurs sont maintenant tenus d'aviser les bureaux locaux de placement du Service national de placement des vacances dans un emploi assigné pourvu que ces vacances n'aient pas été remplies dans un délai de vingt-quatre heures après que l'emploi est devenu disponible. Toutefois il n'est pas nécessaire de signaler ces vacances si le bureau de l'employeur qui réglemente directement l'embauchage est situé à plus de douze milles du plus proche bureau local de placement et s'il ne cherche de la main-d'oeuvre que dans la localité.

4. Les employeurs sont maintenant tenus de fournir aux bureaux locaux de placement du Service national de placement un rapport semestriel indiquant pour chaque mois de la période de six mois, le nombre d'employés à leur emploi

(assurés et non assurés) au début du mois, le nombre d'employés engagés pendant le mois, le nombre d'employés ayant cessé de travailler pendant le mois et le nombre d'employés à leur emploi à la fin du mois.
En ce qui concerne l'alinéa quatre (4) ci-dessus, le premier rapport sera exigé pour la période finissant le 31 août 1947. Les formulaires nécessaires et une lettre explicative seront expédiées aux employeurs dès qu'elles seront disponibles.

Votre bien dévoué,
J. G. Bisson,
Commissaire en chef

AU COLLEGE DE MONTMAGNY

TABLEAU D'HONNEUR
Mois de avril 1947

10e. Année
Maurice Rousseau, Robert Gaudreau, Claude Beaudoin, Raymond Côté, Jn-Louis Rousseau.
9e année:
Charles Godbout, Raymond Després, Emmanuel Caron, Guy Pichette, Armand Nicole.
8e année:
Chas-O. Lynch, Raymond Fiset, Conrad Bernier, André Ringuet, Georges Parenteau.

7e an. "A"
Geo. Aimé Bérubé, Cléophas Beaudoin, Daniel Côté, Denys Ringuet, Lucien Pineault.
7e an. "B"
Benoît Buteau, Aimé Beaudoin, Jn-Claude Ouellet, Normand Nicole, Roger Després.

6e an. "A"
Jn-Guy Caron, Jérôme Paletier, Raymond Nicole, Claude Tremblay, Richard Paradis.
6e an. "B"
Roland Gagnon, Martin Cloutier, Fernand Cloutier, Geo-Emile Otis, Jean Beaudoin.

5e an. "A"
Normand Bilodeau, André Galland, Denis Martin, Paul-Emile Ouellet, Yvon Glasson.
5e an. "B"
Guy Boulet, Raymond Thibeault, Jn-Denis Blais, Léo Boulet, Pierre Walsh.

4e an. "A"
André Collin, Gaston Després, Roland Audet, Roger Bernier, Gilles Labege.
4e an. "B"
Jn-Guy Paquet, Claude Coulombe, Pierre Dubois, Marcel Ouellet, Marcel Côté.

3e année:
Denis Collin, Jn-Marie Coulombe, Adélme Sirois, Jn-Yves Gaudreau, Raymond Cloutier.

REUNION DES CHEFS DE LA J.A.C. APRES LE CONGRES

La J. A. C. profitera du Congrès des Trois-Rivières pour réunir les chefs de toutes les parties du Canada. A cette réunion très importante, on discutera des problèmes spéciaux de chaque diocèse et de chaque province. A cette réunion on examinera d'une façon particulière les résultats de l'enquête qui se poursuit à travers le pays au sujet de la question de l'établissement des jeunes. Ensuite on tracera les grandes lignes du programme d'étude qui sera étudié au cours de l'année prochaine. La J. A. C. attend des délégués de tout le pays et aussi de pays étrangers. Il y aura des échanges de vue très intéressants sur les méthodes à suivre afin d'intéresser le plus de jeunes possible au travail que poursuit actuellement le mouvement.

Les différents services déjà existants seront mis au point et on mettra sur pied des services nouveaux exigés par l'enquête sur l'établissement.
Le Congrès du 6 juillet sera donc une étape très importante dans la vie et l'orientation plus précise de la J. O. C.
Les adhésions arrivent toujours très nombreuses à la Centrale et déjà le Comité nous assure la présence de délégués de très nombreux groupements sociaux qui viendront prendre contact avec les jeunes de la campagne.
A l'occasion du Congrès "Jeunesse Rurale" présentera en juin un numéro spécial préparé par des experts. On y lira le récit des différentes étapes de la J. A. C. avec les résultats obtenus à date.
Tous les jeunes de la campagne tireront profit du Congrès de la J. A. C. le 6 juillet prochain aux Trois-Rivières et ils prendront conscience des grandes possibilités qu'ils ont de se tailler une place de choix dans la vie professionnelle et sociale du pays.

A VENDRE

Une maison située sur la rue Taché. — Libre sous peu. — S'adresser à:
Madame Pierre Corriveau,
Montmagny
J. N. O.

A VENDRE

Un terrain pour bâtir, situé sur la Rue St-Ignace. Aussi un bon "trailer".
S'adresser à:
J. A. Vallée,
46, rue St-Ignace,
Montmagny

A VENDRE

Beau grand terrain proximité de la ville de Montmagny avec bâtisse nouvellement construite. Pour informations.
S'adresser à:
C. P. 154
Montmagny. Tél.: 270
ou au bureau du journal:
Le PEUPLE,
64, de la Gare.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre ou à échanger, située sur la Rue St-Jean Baptiste 1ère maison de la paroisse, 3 logements dont le principal est libre dans le moment. Bel endroit, taxes bon marché, prix avantageux.
Geo. E. Fournier,
Rue de la Gare

A VENDRE

Un poêle de cuisine, en bonne condition. Prix raisonnable.
René Coulombe
Chemin de la Rivière du Sud
(En face de la gare)

A VENDRE

Maison située sur le Chemin de la Rivière du Sud, aux environs de la Station. S'adresser à:
M. Amédée Marois
Rivière du Sud (Côte Nord)
Montmagny

DR. PAUL BIGUE

Ex-élève des hôpitaux de Montréal et New-York
SPECIALISTE
Maladie des yeux, Oreilles, Nez, Gorge.
596, 4ième Avenue
coin 6ième Rue, Québec
J.N.O.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Dieu n'éclaira que ceux qui travaillent à le découvrir.

- Annonces classifiées -

Aux Dames et Demoiselles
Pour ouvrages à l'"Hemstich" point d'ourlets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:
Mlle Ernestine Côté
rue St-Thomas
Montmagny
20 j.n.o.

Au Foyer des Coupons

3, rue Ste-Marie
Tél.: 330 Montmagny
Vous trouverez toujours un grand assortiment de Tissus à la verge. — Coupons. — Articles estampés pour broderie, tels que trousseaux de baptêmes, draps, nappes, oreillers, etc. Nous étampons aussi nos modèles sur votre matériel.
27 fév. 12 fd.

A VENDRE

Une maison située sur la rue Taché. — Libre sous peu. — S'adresser à:
Madame Pierre Corriveau,
Montmagny
J. N. O.

A VENDRE

Un terrain pour bâtir, situé sur la Rue St-Ignace. Aussi un bon "trailer".
S'adresser à:
J. A. Vallée,
46, rue St-Ignace,
Montmagny

A VENDRE

Beau grand terrain proximité de la ville de Montmagny avec bâtisse nouvellement construite. Pour informations.
S'adresser à:
C. P. 154
Montmagny. Tél.: 270
ou au bureau du journal:
Le PEUPLE,
64, de la Gare.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre ou à échanger, située sur la Rue St-Jean Baptiste 1ère maison de la paroisse, 3 logements dont le principal est libre dans le moment. Bel endroit, taxes bon marché, prix avantageux.
Geo. E. Fournier,
Rue de la Gare

A VENDRE

Un poêle de cuisine, en bonne condition. Prix raisonnable.
René Coulombe
Chemin de la Rivière du Sud
(En face de la gare)

A VENDRE

Maison située sur le Chemin de la Rivière du Sud, aux environs de la Station. S'adresser à:
M. Amédée Marois
Rivière du Sud (Côte Nord)
Montmagny

DR. PAUL BIGUE

Ex-élève des hôpitaux de Montréal et New-York
SPECIALISTE
Maladie des yeux, Oreilles, Nez, Gorge.
596, 4ième Avenue
coin 6ième Rue, Québec
J.N.O.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Dieu n'éclaira que ceux qui travaillent à le découvrir.

ASSURANCES

- FEU
- VIE
- AUTO
- VOL
- ACCIDENTS
- MALADIE
- RESPONSABILITE
- ETC.

PAUL E. TASCHEREAU
COURTIER
Tél.: 205 — Rés.: 163
Rue du Dépôt, Montmagny

J. A. Labrecque
Directeur de FUNERAILLES
.....4, rue St-Joseph
Tél.: 363 ou 342 B.P. 285



Ancienne direction de M. Maurice Collin. Dignité et courtoisie.

A VENDRE
Si vous désirez des coffres en cèdre, finis noyer, au prix de la manufacture, veuillez vous adresser à:
Lauréat Corriveau
7ième Rue
Quartier Industriel
J.N.O.

PROCUREZ-VOUS UN SPENCER

dessiné exclusivement pour vous, afin de soulager la tension de vos muscles fatigués.
Je remplis les ordonnances médicales avec soin.
MARIE-BLANCHE FORTIER
7, rue St-Ignace,
Tel. 39 Montmagny

A VENDRE

Grange pour démolir
S'adresser à:
F. Alexandre Fournier, marchand,
rue St-Jean Baptiste,
MONTMAGNY, Qué.

HOMMES DEMANDES

Voici votre chance! La plus ancienne et la plus formidable compagnie au monde, se spécialisant dans la vente de nécessités quotidiennes, a quelques ouvertures pour hommes agressifs et ambitieux. Splendide revenu dès la première journée. Produits avantageusement connus. Clientèle établie. Si vous jouissez d'une bonne réputation et possédez un équipement de voyage, vous êtes notre homme. Pouvons financer vos débuts. Pour plus amples détails, écrire à: La Compagnie J.R. Watkins, 2177 rue Masson, Montréal, 34. Dépt. Q-M-7A

A VENDRE

Un bon piano en parfaite condition. S'adresser par téléphone No. 125 ou au Bureau de notre Journal.

FILLE DE CHAMBRE DEMANDEE

On demande une fille de chambre, au Chateau Canadien, Rue St-Jean Baptiste, Montmagny.
S'adresser à:
La Direction
Chateau Canadien.
16 fs.

A VENDRE

Automobile BUICK Sedan, 8 cylindres, 1937, en bonnes conditions.
S'adresser à:
J.T. BERNIER
Cap St-Ignace
2-4fs

Gérard Boulay
MARCHAND
Rue St-Louis — MONTMAGNY Qué.
TISSUS A LA VERGE
Lainage, Soirie, Toile, Coton, Chambray, Cretonne, Tenture, Coupons, etc.
Commandes postales remplies avec soins
Un assortiment d'échantillons vous sera mailé sur envoi de votre nom et adresse.

CONSTRUCTEURS DE MAISON
Nous avons à vendre des portes en B. C. FIR dans toutes les grandeurs régulières, des panneaux de veneer de B. C. FIR, de la laine minérale de 2" et 3" d'épaisseur et de la Boisure de portes.
GERARD COLLIN, INC.,
Montmagny, P.Q. Tél.: 399

La Corporation de la ville de Montmagny
Les abonnements à l'aqueduc pour le prochain semestre sont dus depuis le 15 mai courant et payables d'avance. Vous êtes sensés venir payer à notre bureau.
Nous envoyons cependant un Collecteur à domicile, M. Ernest Paré. En plus de solliciter les paiements, nous lui avons donné instructions, comme c'est notre droit, de constater que tous les extras dus sont bien payés et ils sont principalement les suivants:
Cabinets (un ou plus) \$1.50 par 6 mois
Bains (chacun) 1.50 par 6 mois
Boyaux d'arr. (hose) pour jardins, autos, patinoires privés, etc, 3.00 par 6 mois
Pensionnaires (chacun) à part des hôtels 1.50 par 6 mois
Chevaux (chacun) .75 par 6 mois
Bêtes à cornes (chacune) .37½ par 6 mois
Tous les arrérages devront être payés dans le cours du présent mois, sinon notre service sera discontinué aux retardataires.
Un intérêt de 7½% par année sera chargé sur tout montant en retard.

C.P. 219 Tél.: 282
Refrigeration Moderne Enrg.
Adrien GAUDREAU, prop.
29, rue St-Ignace Montmagny
Distributeur de
General Electric et Universel Cooler
pour réfrigération commerciale
VENTE SERVICE ET REPARATION
SPECIALITE: — REFRIGERATEUR
pour communauté religieuse, hôtel, restaurant, boucher, boucherie, cultivateur, laitier.
TOUJOURS EN MAINS
POULIES ET COUROIES EN V
REPARATION de machines à laver — pompes électriques — moteurs — poêles et balances de toutes sortes

Cinéma Taché
Programme de la semaine du 18 mai au 24 mai
18-19 Mai le Dimanche et Lundi
Prisonnier du passé
avec
GREER GARSON et RONALD COLMAN
20-21-22 Mai Mardi, Mercredi et Jeudi
Spanish main
avec
PAUL HENREID, ET MAUREEN O'HARA
23-24 Mai Vendredi et Samedi
Les petites du quai aux fleurs
avec
ODETTE JOYEUX et LOUIS JOURDAN
HORAIRE
Dimanche 3 représentations: Prem. à 2.00
Deux. à 6.30 Trois. à 8.45
Sur semaine toujours à 8-15 p.m.
Attention, jeudi jour de l'Ascension il y aura 3 représentations le dimanche.